Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2017)

Heft: 86

Artikel: Astro: pourquoi aimons-nous l'horoscope?

Autor: Santos, Barbara

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830251

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

loisirs&maison

ASTRO

Pourquoi aimons-nous l'horoscope?

GRANDS-PARENTS Le cinéma avec ses petits-enfants, une aventure.

L'ARBRE GÉNÉALOGIQUE

de Philippe Chevrier

RECETTE

Brick de courge et poireau au curry.

MONGOLIE

Un Suisse dans les steppes de Gengis



Qui n'a jamais eu envie de savoir ce que l'avenir nous réserve? Nous sommes nombreux à chercher la réponse dans les astres, même quand nous n'y croyons pas.

omme chaque début d'année, difficile de feuilleter un magazine sans tomber sur les prévisions astrologiques qui décryptent les mois à venir. Les planètes nous promettent la richesse et les changements qu'on attend depuis si longtemps. Mais

on est bien obligés de se rendre à l'évidence: ces belles paroles se réalisent rarement. Alors, pourquoi continuet-on de s'intéresser à notre horoscope?

Auteur d'un ouvrage* sur l'astrologie, l'astrophysicien Daniel Kunth nous rappelle, d'abord, que l'interprétation des phénomènes à travers les astres ne date pas d'hier: «De tout temps, et dans toutes les sociétés, les hommes ont essayé d'établir des liens entre le ciel et ce qui se passe sur terre. C'est vers le ciel qu'on regardait pour prédire des choses comme le temps, les phénomènes météorologiques ou les récoltes agricoles.»

Heureusement, des techniques fiables et pointues nous permettent, aujourd'hui, de savoir le temps qu'il fera demain, et même

ÉSOTÉRISME

d'anticiper certaines catastrophes naturelles. Mais de fortes inconnues persistent et, pour Daniel Kunth, c'est précisément ces zones d'ombre qui nous poussent à consulter l'horoscope: «Dans la mesure où la science ne peut répondre à certaines questions fondamentales comme Qu'est-ce qu'on fait sur terre? ou Qu'estce que demain va être? — il existera toujours des domaines qui prétendent le faire et des individus pour y croire, car tout le monde veut savoir ce qui va lui arriver.»

EFFET RASSURANT

L'astrologie répond ainsi à un trou noir de la science, mais aussi à un besoin fondamental de l'individu: celui d'être rassuré sur son avenir. Car, même si l'on n'y croit pas forcément, les prédictions répondent à une peur que l'on connaît tous: celle de l'inconnu. «La seule certitude qu'on a en naissant, c'est qu'on va mourir. Entre deux, c'est l'inconnu, sourit Philippe Rey-Bellet, médecin responsable du département psychiatrie et psychothérapie de l'Hôpital du Valais. L'astrologie, comme beaucoup d'autres univers, fait partie de ces choses qui permettent de gérer l'angoisse de la vie. C'est une tentative d'avoir une maîtrise, l'illusion d'une certitude.»

Ainsi, certains lisent chaque matin leur horoscope pour savoir si leur journée va bien se passer. D'autres vont même jusqu'à solliciter les services d'un astrologue, pour des questions plus précises ou, à l'image de la présentatrice Maria Mettral (lire ci-contre), demander leur thème astral, un profil personnalisé en fonction du lieu et de l'heure de naissance.

ILLUSIONS DANGEREUSES?

Longtemps consultée par l'ancien président français François Mitterrand, la célèbre astrologue Elizabeth Teissier interroge les astres depuis plus de 40 ans. Elle connaît bien les attentes du public: «Les gens m'interrogent sur des aspects personnels, comme l'amour, la profession ou la santé, mais aussi sur des domaines plus larges, comme la géopolitique. Par exemple, on me demande souvent quel président sera élu ou comment évolueront nos conflits, nos sociétés en général, les pays et leurs dirigeants.»



«Lire l'horoscope? Ca m'arrive de temps en temps, dans les magazines, mais je ne crois pas à ces prévisions très généralistes. Je pense que les analyses personnalisées ont plus de sens. A la naissance de mon premier enfant, j'ai fait faire le thème astral pour chaque membre de la famille. C'est tout un dossier, sur chacun de nous, où un astrologue avait écrit plein de détails, et même un dessin, en fonction du jour, de l'heure et du lieu de naissance. Je ne l'ai pas fait pour connaître notre avenir, je ne voudrais jamais le savoir, mais pour découvrir ce que les astres pouvaient dire de nos personnalités. Je ne prends pas ça au pied de la lettre, mais je trouve cela intéressant. C'est comme si on dressait le portrait de quelqu'un. En tout cas, un petit aperçu. Aujourd'hui, je ne me souviens pas de ce que disaient nos thèmes astraux, et je ne sais même plus où je les ai mis! Mais je serais curieuse de voir si l'astrologue avait raison quant à nos personnalités. Je trouverais même marrant d'en commander d'autres, juste pour comparer les analyses et voir s'ils collent.»

Dès lors, si l'astrologie ne repose que sur notre volonté d'y croire, n'estce pas néfaste d'y prêter attention? Pas forcément, selon le psychiatre valaisan: «Il n'y a rien de mal à chercher dans l'horoscope des points de repère pour affronter les incertitudes. On en a tous besoin pour donner un sens à l'existence. L'essentiel est de ne pas en faire notre seule lecture et

de ne pas vivre qu'à travers ces prédictions.» BARBARA SANTOS

* Pour en savoir plus:

Que sais-je? «L'astrologie», Daniel Kunth et Philippe Zarka, Editions Presses universitaires de France

Le site d'Elizabeth Teissier www.eteissier.com



Alain Morisod: le repenti

Date de naissance: 23 juin 1949

Signe astro: Cancer

«Cela fait plus de six ans que je ne lis plus l'horoscope. Avant, je le lisais volontiers quand je feuilletais le journal. Mais, maintenant, je n'ai plus envie de gaspiller une seconde avec ces trucs. Ces prévisions tournent en boucle, c'est toujours les mêmes histoires, et cela devient franchement ennuyeux. Je comprends que l'on puisse trouver ça amusant, cela fait passer le temps, mais je ne comprends pas qu'on puisse y croire. Je pense que ces prévisions ne sont fondées sur aucune base, sauf sur la bonne volonté et l'inspiration des personnes qui les écrivent. Cela m'a amusé pendant des années, mais maintenant plus du tout.»





Date de naissance: 15 octobre 1960

Signe astro: Balance

«Je crois que les astres ont une influence sur le comportement des individus, et même sur l'ensemble de la planète, comme les phénomènes météorologiques. Mais je ne pense pas que les prévisions astrologiques peuvent dire ce qui nous attend, et encore moins qui nous sommes. Dans le fond, qui mieux que moi peux connaître ma personnalité? Certainement pas un astrologue! Pour toutes ces raisons, je ne lis pas l'horoscope. Mais je comprends que cela fasse partie des choses qui rassurent les gens. Et, finalement, à moins d'y être accros, je ne pense pas que ça puisse faire de mal à personne.»